

*Note relative aux émissions de gaz à effet de serre 2018 et appréciation de la situation actuelle (COVID-19).*

Situation des émissions de gaz à effet de serre 2018 :

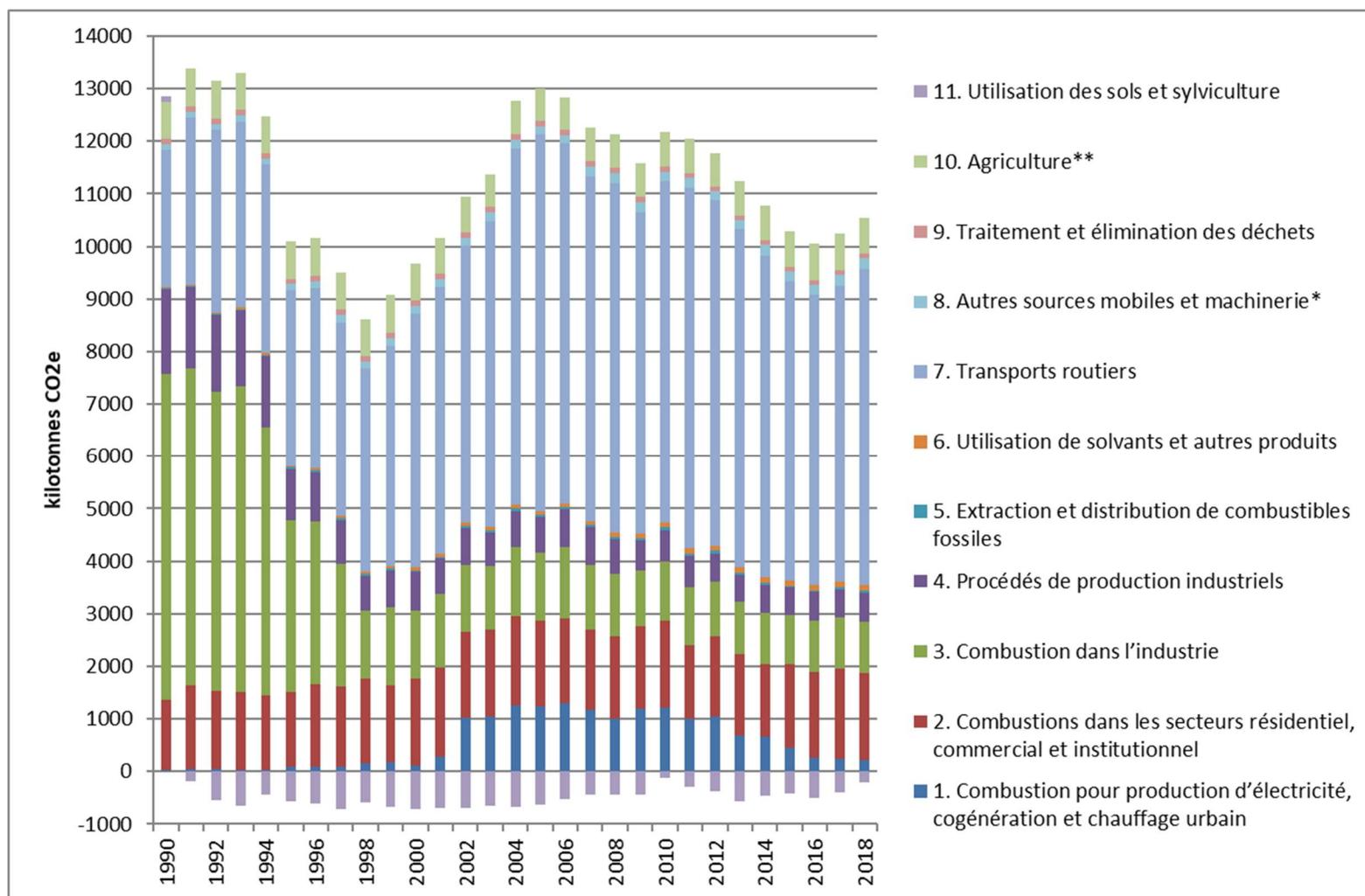
<b>Emissions de gaz à effets de serre (sur base de la quantité de carburant vendu) 2018</b>					
<b>GROUPE D'ACTIVITÉ</b>	<b>CO<sub>2</sub></b> <b>(kt CO<sub>2</sub>e)</b>	<b>CH<sub>4</sub></b> <b>(kt CO<sub>2</sub>e)</b>	<b>N<sub>2</sub>O</b> <b>(kt CO<sub>2</sub>e)</b>	<b>Gaz fluorés</b> <b>(kt CO<sub>2</sub>e)</b>	<b>Total National</b> <b>(kt CO<sub>2</sub>e)</b>
1. Combustion pour production d'électricité, cogénération et chauffage urbain	215.521	3.131	4.951	***	223.603
2. Combustions dans les secteurs résidentiel, commercial et institutionnel	1624.240	12.334	3.570	***	1640.144
3. Combustion dans l'industrie	982.026	2.099	3.339	***	987.465
4. Procédés de production industriels	548.713	***	4.438	***	553.152
5. Extraction et distribution de combustibles fossiles	0.041	30.935	***	***	30.976
6. Utilisation de solvants et autres produits	31.590	***	***	77.842	109.433
7. Transports routiers	5952.738	3.438	63.753	***	6019.929
8. Autres sources mobiles et machinerie*	202.233	0.096	7.280	***	209.610
9. Traitement et élimination des déchets	***	72.229	9.705	***	81.933
10. Agriculture**	11.416	463.395	216.099	***	690.910
11. Utilisation des terres, changement d'affectation des terres et foresterie	-224.076	***	10.796	***	-213.279
<b>TOTAL (incluant UTCATF)</b>	<b>9344.444</b>	<b>587.658</b>	<b>323.931</b>	<b>77.842</b>	<b>10333.875</b>

\* comprend: aviation, rail, navigation, machines agricoles, machines industrielles

\*\* comprend: combustion stationnaire dans le secteur agricole

\*\*\* pas d'émissions comptabilisées

(Source : MECDD/AEV inventaire d'émissions de GES 2020v1 soumis à la CCNUCC le 15 avril 2020)



(Source : MECDD/AEV inventaire d'émission de GES 2020v1 soumis à la CCNUCC le 15 avril 2020)

### Évolution des émissions :

<b>GROUPE D'ACTIVITÉ</b>	<b>2018/1990</b>	<b>2005/2018</b>	<b>2017/2018</b>	<b>2009/2008</b>
1. Combustion pour production d'électricité, cogénération et chauffage urbain	527%	-82%	-8%	20%
2. Combustions dans les secteurs résidentiel, commercial et institutionnel	24%	0%	-4%	-1%
3. Combustion dans l'industrie	-84%	-24%	1%	-12%
4. Procédés de production industriels	-66%	-16%	1%	-11%
5. Extraction et distribution de combustibles fossiles	60%	-41%	-1%	1%
6. Utilisation de solvants et autres produits	401%	69%	0%	0%
7. Transports routiers	132%	-16%	7%	-8%
8. Autres sources mobiles et machinerie*	97%	38%	3%	0%
9. Traitement et élimination des déchets	-22%	-22%	-2%	-1%
10. Agriculture**	-2%	10%	-1%	0%
11. Utilisation des terres, changement d'affectation des terres et foresterie	-311%	-66%	-47%	-4%
<b>TOTAL (incluant UTCATF)</b>	<b>-20%</b>	<b>-17%</b>	<b>5%</b>	<b>-5%</b>
<b>TOTAL (excluant UTCATF)</b>	<b>-17%</b>	<b>-19%</b>	<b>3%</b>	<b>-5%</b>

### Comparaisons :

2018/1990 : dernière année comptabilisée par rapport à l'année de base de la CCNUCC et du protocole de Kyoto.

2018/2005 : dernière année comptabilisée par rapport à l'année de base du règlement européen relatif à la répartition de l'effort en matière de réductions des émissions.

2018/2017 : dernière année comptabilisée par rapport à l'année précédente (évolution récente).

2009/2008 : année de la crise financière par rapport à l'année précédant la crise financière.

(Source : MECDD/AEV inventaire d'émission de GES 2020v1 soumis à la CCNUCC le 15 avril 2020)

### Appréciation de la situation actuelle :

L'Administration de l'environnement ne dispose pas de données pour prédire quantitativement l'effet de la situation actuelle, avec son ralentissement économique, sur l'évolution des émissions de gaz à effet de serre. Cependant, et suivant la durée de la crise sanitaire et du confinement, on peut s'attendre à une nette baisse des émissions en 2020, probablement du même ordre de grandeur qu'en 2009, année de crise financière, par rapport à 2008. Cette baisse sera d'autant plus prononcée que la reprise économique sera lente. Il s'agit de noter cependant que le confinement est une situation exceptionnelle limitée dans le temps qui ne représente pas un changement structurel de l'économie. Par conséquent, il est à craindre que les émissions augmentent à nouveau avec la reprise des activités et les efforts en matière de réduction des gaz à effet de serre devront donc être poursuivis par la suite afin d'atteindre les objectifs du pays en matière de protection du climat.